

“
DANS UN CONTEXTE
OÙ LA MUSIQUE CLASSIQUE
PEINE À ATTIRER
UN PUBLIC NOUVEAU,
IL EST CRUCIAL
DE SE RENOUELER
ET DE PROPOSER
DES SPECTACLES
DIVERSIFIÉS.
”



MARC-ANTOINE NOVEL

NOUS PRÉSENTE LE 9^E FESTIVAL AUX MINES

#MUSIQUECLASSIQUE MARC-ANTOINE NOVEL EST UN VIRTUOSE DU VIOLONCELLE ET CHEF D'ORCHESTRE PASSIONNÉ AINSI QUE LE DIRECTEUR ARTISTIQUE EN CHARGE DE LA PROGRAMMATION DU 9^E FESTIVAL AUX MINES QUI AURA LIEU DU 12 SEPTEMBRE AU 6 DÉCEMBRE. CET ARTISTE AUDACIEUX REDÉFINIT LES FRONTIÈRES DE LA MUSIQUE CLASSIQUE À TRAVERS UN FESTIVAL INNOVANT, OÙ SE MÉLÈNT INSTRUMENTS RARES, MÉTAVERSES FASCINANTS ET COMPOSITIONS MÉCONNUES. ICI L'ART MUSICAL SE CONJUGUE AVEC LA TECHNOLOGIE ET LA CRÉATIVITÉ, INVITANT CHAQUE SPECTATEUR À VIVRE UNE EXPÉRIENCE INOUBLIABLE.

PROPOS RECUEILLIS PAR CHRISTOPHE MANGELLE ET JOSÉPHINE DURAND
PHOTOS DE PHILIPPE MATSAS À L'HÔTEL VERNET

LA FRINGALE CULTURELLE : **Présentez-vous aux lecteurs et parlez-nous de votre parcours.**

Marc-Antoine Novel : Je suis violoncelliste et chef d'orchestre. Je suis professeur de violoncelle au conservatoire de Saint-Germain-en-Laye et je participe à divers projets en tant qu'intermittent du spectacle, notamment dans la musique de chambre et les projets orchestraux. Je suis également l'organisateur d'un festival dont la première édition a eu lieu en 2017. Ce festival se concentre sur la musique française moderne et contemporaine, ainsi que sur les compositeurs français des XX^e et XIX^e siècles. Mon objectif est de présenter au public différents aspects de la musique classique aujourd'hui et de mettre en lumière des compositeurs qui ont été négligés au cours des dernières décennies.

LFC : **Comment le festival a-t-il évolué au fil des années ?**

MAN : Il a évolué en introduisant de nouveaux axes, notamment à travers des collaborations avec des musiciens jouant des instruments rares. Nous cherchons à explorer les sonorités méconnues de ces instruments, tels que le Cristal Baschet, composé de lames de verre frottées à l'eau pour créer des sonorités envoûtantes similaires à celles d'une église. Nous avons également accueilli des instrumentistes mongols pour jouer de la musique traditionnelle asiatique et nous avons collaboré avec d'anciens doctorants de Paris Tech, où les premiers concerts ont eu lieu. L'évolution du festival réside donc dans l'ajout de cette dimension des instruments rares et de la musique peu connue. La programmation est gérée par l'association Crescendo, un clin d'œil au terme musical « crescendo », qui soutient les nouveaux talents émergents.

LFC : **À qui s'adresse le festival ?**

MAN : Le festival n'est pas destiné uniquement aux élèves ; il s'adresse à un public varié. Les concerts ont souvent lieu dans des écoles, comme l'École Paris Tech et des lycées comme celui de l'hôtellerie à Paris. Nous organisons également des dîners-concerts où

le public peut déguster des plats préparés par les élèves, en lien avec la musique, explorant ainsi les intersections entre l'art musical et culinaire.

LFC : **Comment intégrez-vous le métavers lors des concerts ?**

MAN : Nous avons introduit un système de métavers avec une intelligence artificielle qui génère des images et des vidéos illustrant la musique, offrant ainsi une expérience multidisciplinaire qui aide le public à mieux comprendre le récit musical à travers le visuel. Cette approche a été utilisée lors du concert de clôture de l'année dernière. Cette année, nous envisageons un nouveau concept avec un concert où un danseur créera une chorégraphie synchronisée avec la musique du violoncelle, générant des environnements virtuels qui immergeront totalement le public dans la musique.

LFC : **Quelles sont les évolutions techniques notables depuis le premier festival en 2016 ?**

MAN : Nous avons constaté une véritable évolution technique, avec un travail préparatoire étalé sur plus de six mois en amont. Nous collaborons avec des experts en intelligence artificielle pour développer des systèmes qui enrichissent l'expérience musicale par le visuel.

LFC : **Qu'est-ce qui vous pousse à poursuivre toutes ces ambitions ?**

MAN : C'est avant tout le désir de captiver le public avec des œuvres contemporaines parfois méconnues et difficiles d'accès. Je suis passionné par l'idée que les concerts ne se limitent pas à la musique seule, mais qu'ils puissent intégrer d'autres formes d'art comme la danse et le visuel. Dans un contexte où la musique classique peine à attirer un public nouveau, il est crucial de se renouveler et de proposer des spectacles diversifiés.

LFC : **Mettre en avant les compositrices invisibilisées est-il important pour vous ?**

MAN : Oui, c'est essentiel pour nous. Cette année, nous mettrons en lumière des œuvres de compositrices telles que Graciane Finzi, Fanny Mendelssohn et Lisa Heute, chacune contribuant à enrichir le répertoire musical par leur talent souvent méconnu, particulièrement dans le domaine des compositrices dont les œuvres ont été injustement attribuées à leurs contemporains masculins.

9^e Festival Musique aux Mines,
du 12 septembre au 6 décembre,
7 concerts, 1 création, 4 lieux

